



Mission ABIDJAN Côte d'Ivoire

Anne et Rémi DEROUBAIX
et leurs enfants

Directrice et Gestionnaire
Ecole du Petit Baobab

Adresse :

BP 2351
ABIDJAN 13

Courriel : anneetremi@gmail.com

Date : 1er Mars 2018

Pour toutes questions concernant votre soutien,
Marion DELAMARCHE, responsable du parrainage
Tel : +33 (0)1 58 10 74 96 • Mail : mdelamarche@fidesco.fr

FIDESCO • 91 bd Auguste Blanqui • 75013 Paris • France

RAPPORT de MISSION • N° 2.



Chers parrains, chers amis, chère famille,

Déjà 6 mois que nous avons quitté nos emplois, notre maison et nos proches. Si nous avons l'idée en tête depuis plusieurs années, la concrétisation est une autre affaire... Quitter notre quotidien en France et se retrouver du jour au lendemain habitants d'un quartier africain, où tout est différent, où la culture, les modes de vie sont différents, où les richesses sont différentes... tout cela bouscule, tantôt en nous émerveillant tantôt en nous effrayant !

Nous voilà à 6 mois de rencontres, de partages, de découvertes, d'étonnements, de doutes que nous allons essayer de partager dans ces quelques pages d'autant que vous faites tous chaque jour partie de notre mission.

Nous tenons sincèrement à vous remercier pour vos soutiens financiers et spirituels, et nous souhaitons la bienvenue à nos nouveaux parrains !

Nous apprécions aussi toutes vos marques d'attention, messages, lettres, colis...

La vie à la maison...

Nous faisons maintenant bien partie de notre nouveau quartier. Nous ne sommes plus les p'tits nouveaux même si nous restons les p'tits blancs du quartier ! Nous tentons de prendre au mieux notre place... nous apprécions les contacts avec nos voisins, ces temps partagés sous le manguier à prendre les nouvelles, à parler de tout et de rien, des habitudes de chacun, ou pour goûter différentes spécialités ! Au fur et à mesure de ces temps partagés, **nous sentons que nous prenons une réelle place** et certains voisins peuvent même parfois s'inquiéter quand notre emploi du temps ne nous permet pas d'aller les saluer.

Au milieu de tous ces bons moments passés, les fêtes de fin d'année ont aussi été les premières loin de nos proches. Nous avons pu assister à la veillée de Noël chez les frères Capucins, chez qui nous allons à la messe le dimanche. Nous l'appréhendions car sortir le soir avec les enfants, nous n'avions jamais tenté ! Les enfants, bien que fatigués, ont été ravis de pouvoir marcher dans le noir, lampes de poches sorties ! Rassurez-vous, il y a de l'éclairage ici, mais... pas forcément dans tous les coins ! Cette promenade nocturne a donné lieu à un bon moment, et la messe de Noël nous a réjouis ! Ambiance bien différente de ce qu'on peut connaître en France ! Une fois les préparatifs pour le Père-Noël installés avec les enfants (une banane et un verre de lait), les enfants se sont vite endormis ! Nous avons profité de la journée du 25 pour nous retrouver tous les cinq, sans sortie. Cela nous a fait du bien, et nous avons pu profiter de beaucoup de marque d'affections depuis la France !

En ce qui concerne la nouvelle année, c'est avec nos voisins que nous l'avons fêtée ! Nous leur avons mis la condition de ne pas être les invités mais de faire partie avec eux de la préparation de cette grande fête... Alors le 31 décembre à 6h du matin, Anne partait au marché avec deux voisines pour faire les courses... puis nous avons participé à la préparation de toutes les spécialités africaines !

Spécialement pour nous, nos chers voisins ont également préparé du poulet/frites ! Une très belle fête jusqu'au bout de la nuit, et le lendemain midi chacun partageait ses spécialités culinaires... nos gâteaux ont fait fureur !!! Ce fut l'occasion pour nous de goûter de la viande de brousse cuisinée pour nous : l'agouti... un vrai régal !



Repas du premier janvier avec nos voisins

On ne peut pas parler de nos voisins sans parler des enfants du quartier, auprès desquels nous passons aussi beaucoup de temps... Le quartier est aussi le jardin, l'aire de jeu de tous les enfants, alors nos enfants y passent du temps, et nous aussi ! Même si les enfants sont maintenant bien connus et se déplacent sans problème aux alentours de la maison, nous ne les laissons pas complètement seuls. Cela nous permet aussi de faire connaissance avec chacun des enfants... C'est un plaisir de les voir courir vers nous quand ils nous aperçoivent à notre retour du travail ! Le devant de notre maison est devenu un petit coin de rendez-vous des enfants... avec parfois un petit air de centre aéré bien animé !

La vie au Petit Baobab...

À l'école du petit Baobab, on sait faire la fête !!! Depuis notre dernier rapport, nous avons eu la joie de participer à trois fêtes : la fête de Noël de l'école, la fête de Noël des familles du quartier et la fête du Mardi Gras.



La classe de CE 1 A

matinée ! C'est ainsi que nous avons pu admirer les prouesses des enfants, sous les yeux émerveillés des parents d'élèves. Ce jour-là, Rémi a couru, beaucoup couru ! En tant que photographe officiel de la fête, il a dépensé beaucoup d'énergie et de patience pour capter les plus belles images des enfants ! De son côté, Anne a plutôt été sollicitée pour la "représentation" : discours, pas de danse avec les maîtresses... Une mise en avant qu'elle n'apprécie pas forcément !

Le lendemain, nous avons pu participer à la fête prévue pour les enfants pauvres du quartier, organisée et gérée par la communauté des sœurs de la Sainte Famille. Un véritable moment de fête ! Tout avait été prévu pour remplir de joie tous les enfants ! Au programme : chants, concours de danse, petits jeux, repas et surtout remise de cadeaux ! Les sœurs ont réussi leur challenge, car en participant au service du repas, nous avons bien senti ce sentiment pour les enfants accueillis et leurs mamans : un vrai repas de fête avec le riz tchep avec du poisson ! Lors de nos discussions avec les sœurs, nous avons compris un peu plus la difficulté de ces familles. Bien souvent, ces enfants ne reçoivent qu'un seul repas par jour. Pour la plupart, ils ne sont pas scolarisés et vivent dans des cabanes de fortune faites de bois et de bâches devant lesquelles nous passons chaque jour.

Samuel et Mathilde ont pu, ce jour-là, comprendre le sens de la mission. Ils se sont mis à leur tour au service de leurs frères, n'acceptant de se mettre à table qu'une fois



Mathilde au service

tous les enfants servis ! Nous avons été fiers de leur investissement ! Fanny, de son côté, a profité de la fête d'une autre manière, faisant les yeux doux aux postulantes pour avoir un gâteau, faire une bataille d'eau, chanter ou danser ! Elle assume une part importante de notre mission aussi : transmettre la joie ! **Ce jour-là, nous nous sommes sentis heureux de ce changement de rythme dans notre mission : plus de gestionnaire ni de directrice, mais une présence en toute simplicité pour servir.**

Une autre action initiée par les sœurs pour soutenir les familles du quartier est d'organiser une collecte pour elles. Pendant le temps de l'Avent, les élèves de l'école ont été invités à amener un cadeau au petit Jésus. Cela consiste, pour ceux qui le souhaitent, à ramener un paquet à offrir pour une famille défavorisée qui habite le quartier. Symboliquement, ces cadeaux ont été déposés au pied de la crèche, car c'est Jésus qui a mis ces familles sur nos routes afin que nous puissions les aider. C'est ainsi que l'école a pu offrir à une douzaine de familles voisines, un lot contenant des produits de première nécessité : huile, riz, pâtes, savon... Cette remise de cadeau s'est faite à l'occasion d'une petite cérémonie au sein de l'école. Accompagnées par les chants et les danses des élèves, les enfants ont remis officiellement leurs cadeaux aux mamans présentes, dans un beau moment de joie !

Dernière fête en date au Petit Baobab : le Mardi Gras ! En Côte d'Ivoire, le jour du carnaval, mieux vaut avoir préparé son costume et ses oreilles pour la fête ! L'école avait choisi cette année le thème "les années 50". Soyez sûrs qu'à l'énoncé du thème, nous ne savions pas comment habiller nos enfants ! Après discussion avec la couturière, les modèles ont été trouvés et Samuel et Mathilde ont pu défiler avec leurs camarades aux couleurs de leur classe ! Une fanfare a accompagné le défilé et animé la fête dans le quartier. Toutes les écoles étaient de sortie ! Pour Anne, une tenue avait été préparée par une maîtresse. Elle a donc assuré le show avec les enfants : la blanche en tenue africaine, ça fait toujours son effet !



La fête du Mardi Gras



Le petit plus...

Au mois de Janvier, nous avons eu le plaisir de recevoir nos correspondants pays, Xavier et Violaine, ainsi que notre chargée de suivi FIDESCO, Laure. Nous avons été heureux de leur faire visiter l'école, de leur partager notre quotidien à l'école du Petit Baobab. Et nous avons réussi à partager avec eux et nos voisins, un moment sous le fameux manguier !

En parlant de FIDESCO, c'est pour nous aussi une grande joie de découvrir la famille Cousin, en mission avec leurs 3 enfants à Bonoua (40 km d'Abidjan). Lorraine et Guillaume travaillent dans un centre accueillant des enfants handicapés. Nous avons déjà pu nous retrouver, chez eux et chez nous, c'est une joie de partager nos missions, et un bonheur pour nos enfants de se retrouver !

Nous profitons de nos quelques jours de repos et des week-ends pour découvrir davantage le pays, seul ou avec des amis rencontrés ici.



Visite de nos correspondants pays



Les enfants en mission en Côte d'Ivoire

Du côté de nos missions, Anne...

Depuis le mois de novembre, ma mission a continué son cours, plus ou moins tranquillement !

Au sein de l'école, j'ai maintenant bien ma place en tant que directrice. Les parents viennent plus facilement vers moi pour me saluer, discuter, ou confier leurs préoccupations. Je commence même à mémoriser quelques noms de famille, ce qui en soit, relève du miracle !!!

Au quotidien, ma semaine se partage entre le travail administratif, les cours d'informatique et les interventions à la bibliothèque.

Pour résumer, durant ces trois derniers mois, j'ai pu :

- Lire 143 cahiers journaux, et les nombreuses fiches qui vont avec,
- Ecrire à la main les 480 noms des enfants inscrits à l'école depuis sa création,
- Donner environ 30 cours d'informatique du CE 1 au CM 1,
- Dire mon premier discours devant les familles de l'école lors de la fête de Noël,
- Déguster un café par jour avec Rémi et Sœur Rosaria, moments privilégiés pour nous trois, qui donnent parfois l'occasion de bonnes rigolades !

- Pester, râler, respirer profondément face au manque d'initiative des enseignants pour les activités ludiques...
- Discuter avec certains enseignants, pour comprendre que ce n'est pas de la mauvaise volonté, mais qu'ils se trouvent démunis face aux élèves pour de telles activités.
- Passer de longues heures à attendre le début des réunions, seule sur ma chaise, à méditer et patienter en souriant !...



Je voulais avec vous développer certains points...

Dans le premier rapport, je faisais état de mon souhait de **développer la littérature et l'utilisation de la bibliothèque**. Bon, j'en ai fait état, c'est déjà bien.

Jusqu'à mi-janvier, pendant les séances d'informatique, je prenais en charge la moitié de la classe et l'autre moitié était à la bibliothèque avec l'enseignant. Après avoir constaté que les maîtres ne disposent pas des compétences pour animer des activités en bibliothèque, j'ai pu accueillir deux amies de Sœur Rosaria qui ont proposé d'intervenir pour gérer les enfants pendant la séance et leur



Les élèves de CP 1 à la bibliothèque

proposer des activités nouvelles. C'est encore loin de l'axe de ma mission qui est de développer la littérature à l'école avec les enseignants, mais c'est au moins un début ! Voir le plaisir des enfants feuilleter les livres, tenter des puzzles et faire des petits jeux de société, cela vaut tout l'or du monde ! J'ose espérer qu'en allumant une étincelle dans les yeux des enfants, ceux des enseignants s'enflammeront ! En tout cas, à ce jour, les enseignants osent davantage envoyer leurs élèves en bibliothèque. Bien sûr, souvent, il y a peu d'interactions entre eux et les enfants, mais les postulantes sont bien souvent présentes pour stimuler les enfants et les encadrer. Comme on dit ici, les choses avancent "un peu un peu" !

Une autre dimension de notre mission est d'aider les enseignants à entrer dans une méthode de travail : l'éducation bienveillante. Pour un pays qui acceptait encore la chicotte (punition corporelle) il y a moins de cinq ans, demander de développer la discipline positive, ce n'est pas une mission impossible, mais ça peut y faire penser ! Alors, armés de patience et de compréhension, nous (car Rémi s'y met aussi !) tentons avec quelques enseignants de nouvelles techniques telles que les grilles de comportement ou encore les tableaux de comportement...

Mes journées sont également souvent perturbées par les enfants malades dont il faut appeler les parents, les enfants turbulents qui perturbent la classe, le produit d'entretien qui manque au personnel... Bref, autant de petites choses qui hachent parfois mes journées au point d'en perdre le fil !

Au niveau administratif, il m'a fallu rattraper un « léger » détail manquant : le registre de l'école ! C'est ainsi que, armée de mes feutres de couleurs et des listes de tous les enfants inscrits à l'école depuis 2013, j'ai tenté de retrouver les dates d'inscription de chacun... avant de pouvoir recopier dans le registre les 480 noms et prénoms des enfants ! Chacun disposant d'au moins trois prénoms dont on ne peut en supprimer aucun, je vous laisse imaginer le temps passé et l'encre usée pour ce défi ! A ce jour, il me restera encore à compléter les 320 cartes d'assurance scolaires... En plus des noms, cette

fois, je devrai rajouter les informations concernant les parents ! De quoi m'occuper de nombreuses heures ! Au moins, passés ces « détails » administratifs, nous serons en règle et nous pourrons déjà nous concentrer sur la prochaine rentrée scolaire et les nouvelles inscriptions !

En bref, que ceux qui pouvaient en douter se rassurent, je le confirme : j'aime ma mission ! **Sa variété, sa richesse, le contact avec les enfants, les rencontres des familles, tous ces petits rien mis bout à bout en font un métier formidable !** Il m'apprend chaque jour à gagner en patience, en créativité. Partir en mission, se mettre au service de l'autre, en laissant de côtés ses idées (les meilleures, on en est sûr !), ses envies, ce n'est pas facile tous les jours. Je dois apprendre à me remettre en question, accepter parfois de défendre une cause ou un projet que je ne cautionne pas car il est à l'initiative de notre partenaire. Je dois baisser le ton, mettre au fond de ma poche que j'ai raison pour ouvrir mon esprit et m'imprégner un peu plus chaque jour de cette culture que je découvre. Aurai-je le temps de tout comprendre ? Non, j'en suis certaine. **Mais chaque jour qui passe me fait grandir et comble ma soif de découverte !**



Cour d'informatique

Du côté de Rémi...

Depuis notre premier rapport, ma mission continue de se construire et d'évoluer. En fait chaque jour, je ne sais jamais bien de quoi sera faite ma journée quand je pars à l'école...

Comme je l'évoquais dans le premier rapport, derrière mon statut de "gestionnaire" se cache une multitude de missions, et cela évolue en fonction de la période de l'année, de l'actualité de l'école, mais aussi en fonction des différents projets de notre partenaire !

Pour résumer, durant ces trois derniers mois, j'ai pu :

- Remplir environ 900 reçus de paiements,
- Compléter autant de carnets de correspondance,
- Établir 66 bulletins de paie
- Réaliser et compléter des tableaux Excel pour la comptabilité
- Contacter des entreprises pour différents devis, de la réparation de bancs en passant par des extincteurs, des impressions ou encore l'équipement pour la cantine
- Tenter 15 fois de débloquent le téléphone de Sr Rosaria, qui réussit souvent par mégarde à mettre des fonctionnalités que je n'imaginais même pas !
- Passer la porte de trois classes pour observer des enfants en difficulté et tenter d'aider les enseignants,
- Pris mille et une photos des travaux, des enfants, des enseignants ...
- Préparer le fameux café du midi... Soeur Rosaria me laisse préparer le café ! C'est un honneur pour moi de préparer le café à une italienne !



Au travail avec Sœur Rosaria

La mission de comptabilité reste essentielle et j'y mets la priorité pour assurer la gestion de l'école. Il me faut parfois prendre contact avec les parents qui ne sont pas à jour dans les paiements. Je suis partagé entre la nécessité de maintenir une comptabilité stable pour faire vivre l'école, et la réalité de certaines situations familiales parfois délicates. Il faut alors tenter d'être compréhensif, tout en maintenant une certaine rigueur ! Il faut toujours être en recherche de fonds pour financer les travaux de l'école mais aussi pour aider les enfants scolarisés dont les familles ne peuvent assurer le financement.

Cette mission me réserve des aventures uniques ! Le paiement d'une simple facture d'électricité peut même devenir un vrai parcours du combattant...



Suivi de chantier de la cantine

Depuis novembre, les semaines sont rythmées par le suivi des chantiers... Il y a un chantier de rénovation des bâtiments de l'école et un chantier de construction d'une cantine. De par son expérience et l'histoire de l'école, Sr Rosaria appréhendait cette période de travaux, et je comprends pourquoi chaque semaine. Il faut en effet être toujours vigilant pour assurer la qualité du chantier. Si cette idée est négative, elle est prouvée sur le chantier, l'artisan fait souvent ce que le client veut, mais à sa manière, et il y a régulièrement des décalages ! Je tente donc de soutenir Sr

Rosaria dans les contacts avec les entrepreneurs, avec les ouvriers.

Niveau ressources humaines... Sr Rosaria nous demande beaucoup de rigueur ! Après la remise à jour des contrats de travail par des avenants et l'écriture du règlement intérieur, il s'agit maintenant de veiller au respect de ces documents, ce qui n'est pas le plus simple ! Il faut notamment veiller au respect des horaires. Après quelques rappels à l'oral, j'ai dû recevoir certains salariés pour leur remettre une lettre d'avertissement tant les retards s'accumulaient... J'avoue que cette partie de la mission cause parfois quelques tensions dans l'équipe mais l'exigence semble malgré tout nécessaire et profitable : des améliorations ont suivi pour certains collègues.

Malgré ces missions délicates, nous tentons avec Anne, **de rendre cela constructif et petit à petit de faire prendre conscience aux membres du personnel de leurs réelles capacités afin qu'ils les exploitent toujours au profit des élèves !** Alors, je m'efforce d'aller aussi voir le personnel pour les féliciter de petites avancées !

Ici, l'enfant difficile est souvent celui à mettre dehors, celui qui n'y arrivera jamais. Mais vous nous connaissez, on n'a pas pu s'empêcher... il a fallu qu'on tente de changer ces idées ! Alors avec certains enseignants nous tentons des nouveaux outils et ensemble nous nous réjouissons de tous petits progrès pour l'un ou l'autre des élèves...

Je tente d'accompagner plus spécifiquement certains enfants, à la demande d'enseignants. En voici le portrait, j'espère pouvoir vous donner des nouvelles au fur et à mesure des rapports.

Michael est un petit garçon de 5 ans, il est dans la classe de Mathilde, en CP1. Il est souvent très agité, très difficile à canaliser, il perturbe beaucoup la classe. Ses camarades l'avaient identifié comme le cancre... Ces derniers pouvaient nous interpellier régulièrement pour nous raconter les dernières "bêtises" de Michael. Après une rencontre avec sa maman et l'institutrice, une fiche de suivi a été mise en place pour tenter de valoriser chaque petit effort. Michael a alors pris l'habitude de venir me rencontrer chaque jour. Il tente toutes les stratégies possibles et inimaginables pour se retrouver dans mon bureau. Malgré tout, on lui porte de l'attention, alors il en profite... Mais voilà, au retour des vacances de février, ses camarades sont venus nous voir pour nous dire que Michael avait réussi à lire toutes les syllabes et qu'il était sage. Quel bonheur ! Quel bonheur de voir Michael fier de son

travail ! Quel bonheur de voir la maîtresse me raconter les progrès de Michael et de le partager avec sa maman !

Je peux aussi vous parler de **Gefté**, il a 7 ans. Il semble avoir un parcours familial très compliqué. Avec lui, je tente de parler de tout et de rien, il a surtout besoin que l'on s'intéresse à lui... Il vit chez son père dont les difficultés personnelles semblent l'empêcher de porter de l'attention à ses enfants. Gefté fait partie de ces enfants que l'école accueille malgré l'impossibilité de la famille de financer la scolarité. Je ne connais pas encore tout son parcours, mais ses propos montrent la grande pauvreté de la famille... Malgré tout, j'ai pu rencontrer son père, j'ai tenté de le valoriser. Il était fier d'entendre que son fils m'avait parlé de lui...

Alors voilà, **petit à petit, je fais de cette mission, ma mission**. Je tente de répondre au mieux à l'appel de notre partenaire, je me mets au service de Sœur Rosaria. Chaque jour, je découvre ce vers quoi nous nous sommes engagés quand nous avons accepté de partir. Tout n'est pas simple. Mais aujourd'hui, je peux le dire, **je suis heureux de ces rencontres, de ces découvertes, heureux de partager cela en famille, heureux de vous le partager et heureux de voir nos enfants grandir ici !**

Du côté des enfants...

Fanny grandit vite en Côte d'Ivoire ! De plus en plus hardie, elle commence à former de petites phrases... à la mode ivoirienne ! Au-delà de l'intonation africaine qu'elle maîtrise déjà bien (comme Samuel et Mathilde !), elle utilise les constructions grammaticales locales telles que : "Je veux payer biscuits !", "Je veux boire l'eau". Comprenez donc qu'ici, on fait au plus simple : pas de déterminants ou presque ! Elle adore les plats locaux tels que l'attieké (semoule de manioc) avec du poisson braisé, l'allococo, les chips de bananes ! Mais surtout, **elle nous épaté par son aisance dans le quartier !** Elle salue volontiers tous ceux qui l'appellent, elle joue au foot avec des collégiens, elle part seule rejoindre sa copine Séfo près de la maison... Et elle sait tout à fait vers qui se tourner quand elle désire quelque chose, et ça fonctionne : elle arrive toujours à ses fins, ce qui a tendance à agacer ses frères et sœurs pour qui c'est plus difficile de faire les yeux doux ! Fanny s'amuse bien avec sa nourrice et elles sont toutes les deux très complices. Pour autant, elle semble être de plus en plus attirée par l'école !



Fanny et ses amis



Mathilde en séance de sport

Mathilde aime beaucoup l'école et sa maîtresse. Elle continue de bien progresser et la lecture commence doucement ! Elle n'aime pas tellement la cantine par son côté bruyant et par les plats qui ne lui plaisent pas toujours. Néanmoins, elle s'amuse bien avec ses copines, échange ses goûters et montre beaucoup de plaisir à retrouver les postulantes qui sont à l'école. Dans le quartier, elle prend beaucoup d'assurance et nous surprend par sa passion pour le ballon ! Mathilde adore jouer au sable avec Fanny, et peut passer des heures à en remplir des bouteilles ! **Elle aime courir partout et est très énergique (parfois trop !) pour les jeux avec les copains**. Elle montre une grande habileté pour courir en tapettes (=tongs) !

Samuel gagne en maturité et nous surprend parfois par ses réflexions sur la vie ! Il est attentif à l'école et se questionne sur beaucoup de choses. Il doit faire beaucoup d'efforts pour apprendre ses leçons d'histoire et de géographie de la Côte d'Ivoire ! Il aime l'école, mais préfère les vacances ! Dans le quartier, Samuel s'épanouit et noue de plus en plus de relations. Il reste parfois solitaire mais s'amuse à de bonnes parties de jeux de poursuite avec les autres. Nous le sentons très observateur du monde qui l'entoure ! Il aime beaucoup lire et passe beaucoup de temps avec ses bouquins, qu'il lit et comprend vraiment, pour notre plus grand plaisir ! **Il aime beaucoup l'autonomie que notre vie africaine lui permet.** Il nous épate à partir seul à la boutique pour aller chercher le pain. Il aime avoir la responsabilité de ses sœurs, il lui arrive parfois de les emmener toutes les deux à la boutique ! Il découvre ici le scoutisme le samedi après-midi auprès des Scouts de Côte d'Ivoire.



Moment de jeux

devant la maison

Le Lexivorien

- ✓ **Quitte-là !** - Manière assez peu délicate pour demander à quelqu'un de se pousser !
- ✓ **Passe ici !** - Pousse-toi, décale-toi de mon chemin !
- ✓ **C'est doux !** - C'est bon (délicieux) !
- ✓ **.....oh !** - Petite onomatopées qu'on met à la fin des prénoms ! On dira donc Fanny-Oh, Mathilde-Oh, Sami-Oh, maman-oh...
- ✓ **Yako** - Expression de consolation qu'on dit en toute circonstance : un bobo, le décès d'un proche, quand on est fatigués ou malades ...
- ✓ **Les tapettes** - Ici, la tong n'existe pas ! On porte des tapettes aux pieds, en toutes circonstances ! Mathilde est celle qui maîtrise le mieux le port de tapettes...
- ✓ **Ya quoi !** - Englobe à elle seule tout ce qui ressemble à : Qu'est-ce que tu as ? Qu'est ce qui se passe ? Quel est ton problème ? Que me veux-tu ?... Bref, c'est l'expression de base entendue à longueur de journée et déjà maîtrisée par nos enfants !

« Nous avons la chance dans notre mission, de nous mettre au service de **Sœur Rosaria**. Pour ceux qui viendront nous voir, vous aurez l'opportunité de connaître son caractère entier, jovial, accueillant et bienveillant. Bien qu'à son service, c'est souvent elle qui nous porte, nous console et nous donne la force de nous laisser porter par la mission. Avec ses mille idées par jour, parfois saugrenues, **elle fait preuve d'une force et d'un dynamisme impressionnant** ! Nous avons parfois du mal à la suivre alors que nous sommes deux ! Nous la taquinons souvent, en lui signalant que le wifi qui nous connecte est parfois défaillant et qu'on ne la comprend pas ! Elle s'amuse aussi parfois à nous « blaguer », nous appelant pour une urgence alors qu'elle nous attend coiffée d'une perruque pour nous amuser ou alors prétextant des problèmes dans les travaux pour nous faire venir plus vite et partager le café ! Bref, nous pouvons, sans trop nous tromper, assurer que nous formons un trio incroyable, et que **nous n'avons pas fini d'apprendre à ses côtés** !

Lorsque nous sommes arrivés dans notre nouvelle maison, Bertrand et Aliénor, les volontaires précédents, nous avaient laissé un message, **quelques mots sur le mur qui nous aident chaque jour à comprendre notre présence ici**. Ils résument à eux seuls ce que nous devons mettre en œuvre au quotidien pour accomplir notre mission. Nous vous les confions, en guise de conclusion, afin qu'ils éclairent peut-être aussi vos journées...

AIMER PARDONNER SERVIR PRIER REMERCIER
AIMER ENCORE

Nous profitons des dernières lignes de ce rapport pour vous souhaiter une belle fête de Pâques.

A bientôt !

Anne et Rémi Deroubaix

Le coup d'pouce...

En ce moment, à travers le monde, 150 volontaires Fidesco travaillent pour des **projets de développement auprès des populations défavorisées** : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d'œuvres sociales, orthophonie, médecine, construction...

Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, assurer le coût de leur mission (vol, assurances, mutuelles...), **Fidesco s'appuie à 80% sur la générosité de donateurs**.

Nous vous proposons de partager notre mission en nous parrainant !

Comment ? Soutenez Fidesco soit par un don ponctuel, soit par un parrainage, c'est-à-dire un don de 15 euros (ou plus) par mois (ou 375€ de manière ponctuelle) ; et **66% de votre don est déductible des impôts** !

Nous vous engageons à envoyer à nos parrains **notre rapport de mission tous les trois mois** pour partager avec vous notre quotidien et l'avancée de nos projets.

De nouveau, **un grand MERCI** pour votre soutien et pour nos parrains : rendez-vous dans 3 mois pour notre prochain rapport !

Si vous avez des questions concernant votre soutien, n'hésitez pas à joindre :

Marion DELAMARCHE au +33 (0)1 58 10 74 96 ou par mail : mdelamarche@fidesco.fr

